MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Matt. Hall à Rosa Hirtzer, Ernest V. Younger à Amanda G. Enoks, Frank H. McGunn à Clara P. Barbay, Robert Dennis à Emilie H. Claiborne, Paul Morales à Adèle Foy, Thomas McCormack à Virginia E. Ricketts, William H. Parker à Rosa Dean, Joseph Brooks à Mary Moore.

NAISSANCES — Mines H. P. Kramer, un garçon; H. Pianelias, un garçon; F. F. Meuvin, un garçon; A. E. P. Albert, un garçon; C. O'Dell, garçon; J. Bawer, une fille; E. Knesel, une fille.

DÉCÈS — A. Grass, 27 ans, 404 Bourgogne, Annie Gilbride, 23 ans, 1147 Constance, Agnes H. Thompson, 5 ans, 2902 Première, Dorothy Lewis, 7 jours, 1120 N. Roman, Jane Williams, 54 ans, 1044 Annonciation, C. F. Kuhn, 15 mois, 1618 Cambronne, J. Johnson, 24 ans, Belleville et Homer, Hager Williams, 70 ans, 200 Sud Villeré, Marie C. Murray, 56 ans, 2621 Magazine, Sarah, E. Cotton, 63 ans, 1431 Harmony, A. Cire, 65 ans Petites Sœurs des Pauvres.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation
Justin Butrey.
Successions ouvertes
Sdy Chas. Thomasson, Mme Agnes Hogan.
Gaitan Gagliano vs Angeline Rau, séparation de corps et de biens.
Whitney National Bank vs C. H. Parker-mandamus.

Deuxième Cour Intérieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions
Dick Quinn, actes de violence.
Geneva Stewart, témoin: Nellie Fresneau, menaces; Amelia Frazer, violation de l'acte 107 de 1902; John Cassandre, emprisonnement.
Condamnation
Geo. Daniel, attaque à main armée et port d'arme cachée, $20 d'amende ou 60 jours de prison.
Acquitté
Wm. Faust [illegible]
Envoyée devant la cour criminelle
Martha Taylor, vol.
Affaire abandonnée
Frederick Lala, violation de l'acte 107 de 1902.

FAITS DIVERS.

Nouvel Entrepôt.

Albert McKee et Cie, les épiciers en gros qui ont acheté il y a six mois environ l'ancien entrepôt Alabama, situé dans la rue Julia, entre les rues Tchoupitoulas et Commerce, ont décidé de le faire démolir et de le remplacer par un des plus vastes et des mieux aménagés non seulement de la Nouvelle-Orléans mais du Sud.

C'est par l'intermédiaire de Denis, Danziger et Tessier, les agents de propriétés bien connus, que Albert Mackie et Cie ont acheté l'entrepôt Alabama au prix de $50,000. A l'époque les nouveaux propriétaires avaient pas de plan arrêté, mais après avoir songé à des réparations et à des changements ils ont décidé de raser l'ancien [illegible] et d'en construire un nouveau, et un architecte va commencer incessamment les plans.

Le nouveau bâtiment coûtera plus de $100,000 et sera construit dans le même style que le bâtiment Ahrens-Ott, à l'angle des rues Baronne et Julia.

Lorsqu'ils occuperont leur nouvel entrepôt MM. Albert Mackie et Cie pourront profiter de la voie d'échappement que la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville va prochainement construire sur la rue Julia.

Bureau des Egouts.

La réunion des membres du Bureau des égouts qui devait avoir lieu hier soir a été remise faute d'un quorum.

Procès en dommages.

W. J. Kinmot a intenté hier à la cour de district des Etats-Unis un procès en $1155 de dommages à James Graham, agent de navires.

Kinmot allègue que Graham l'a engagé pour trois mois en qualité de contre-maître à bord du vapeur "Nordkyn" à raison de $25 par mois, que deux jours après Graham l'a renvoyé du navire et ne lui a payé que $1.60.

Il réclame $75 pour trois mois de salaires, $90 pour trois mois d'entretien, $250 pour le tort qui lui a été fait, et des dommages de $750 pour punir M. Graham.

EFFETS VOLÉS.

Un nègre qui avait volé des effets dans deux maisons de la rue S. Liberty a échappé hier matin aux agents de police Behrman et Gorman. Se voyant poursuivi le voleur a jeté ses paquets et s'est échappé en escaladant une clôture au fond d'une allée.

Il était environ deux heures du matin quand Mme Sancard, femme d'un conducteur de car, a entendu du bruit dans sa maison, rue S. Liberty, 756, et a réveillé son mari celui-ci a dit qu'elle devait avoir rêvé et s'est rendormi. Mais à quatre heures, en se levant, il a constaté que son uniforme et d'autres effets avaient disparu.

Il s'est mis aussitôt à la recherche de la police, et il revenait à sa maison avec les agents Behrman et Gorman quand ils aperçurent un nègre portant deux paquets. Ils se mirent à sa poursuite mais ne purent l'arrêter.

Dans l'un des paquets se trouvaient les effets de Sancard, dans l'autre des draps et des objets volés dans la maison voisine, rue S. Liberty, 758, occupée par Israel Colton.

Interprète bien payé.

Pour avoir servi d'interprète pendant dix minutes, hier à la première cour criminelle de cité, le commis de police Jos Rojas a reçu dix dollars. A raison d'un dollar par minute Rojas ne demanderait probablement pas mieux que de servir d'interprète aussi fréquemment.

Un Espagnol du nom de Juan Tournee comparaissait hier devant le juge Gill pour attaque et blessures et il a réclamé un interprète prétendant ne pas savoir l'anglais.

Les témoignages entendus ont établi que Juan Tournee avait attaqué un ouvrier du nom de John Gorman, qui travaillait avec lui à bord d'un navire, à trois reprises, une fois avec un couteau. Gorman fut même blessé à l'abdomen.

Tournee ne cessa que lorsqu'il fut désarmé et maîtrisé par d'autres ouvriers. Par l'intermédiaire de son interprète l'accusé a déclaré simplement que plusieurs individus avaient tenté sur lui.

Le juge Gill a condamné Juan Tournee à $20 d'amende ou 30 jours de prison. L'amende n'ayant pas été payée le condamné a été enfermé.

Gorman est d'avis que Tournee, qui a tenté de se tuer aurait dû être condamné plus sévèrement.

Condamnation légère.

Mike Quade et Zachary Burke, deux individus qui avaient tout simplement un petit vendeur de crème glacée nommé de Vitrano, ont été condamnés par le juge Gill à la première cour criminelle de cité, qu'à $10 ou 30 jours de prison chacun. Ils avaient payé de cette façon.

Le jeune Vitrano a déclaré que les deux accusés lui avaient acheté de la crème qu'il vendait dans une voiture. Comme ils refusaient de payer ils le suivirent, et c'est alors qu'ils l'ont battu, le frappant violemment à la figure et lui cassant une dent. Le jeune garçon retira alors un petit pistolet de sa poche, et tirait plusieurs fois, empêchant ainsi les mauvais garnements de le battre davantage.

Arrêtés, Burke et Quade comparurent devant le recorder Hughes, qui leur infligeait de sarcastiques reprimandes et les condamna à $10 d'amende ou 30 jours de prison chacun, puis donna à leur victime le jeune Vitrano l'instruction de porter contre eux une accusation d'attaque et voies de fait à la prochaine cour criminelle de cité.

HOTEL DE VILLE

Dans une conférence avec M. E. C. Foster président de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans, tenue hier à l'hôtel de ville, M. William Mehle, président du conseil municipal faisant fonction de maire, a proposé de prolonger le terre neutre de l'avenue Tulane jusqu'à la rue S. Rempart.

Ce terrain neutre s'arrête actuellement à la rue Galvez.

Le pavage en asphalte de l'avenue est dans un déplorable état et des réparations sont impérieusement nécessaires, mais l'administration municipale n'a pas de fonds. Or M. Mehle a proposé que la compagnie de chemins de fer de la Nouvelle-Orléans, qui doit réparer l'espace compris entre ses voies et un pied de chaque côté, transforme cet espace en terrain neutre et consacre l'argent qu'elle aurait dépensé au pavage des autres parties de la rue.

Il suffirait d'obtenir le consentement des propriétaires et résidents et du conseil municipal.

M. Foster a promis d'étudier sans délai cette proposition, de sorte qu'il est possible qu'elle soit soumise au conseil municipal à sa prochaine séance, le dernier mardi du mois.

Les entrepreneurs qui posent des tuyaux d'égout dans diverses parties de la ville semblent disposés quelquefois à ne pas tenir compte des avis du surintendant général des eaux et égouts, M. George Earl, et du commissaire des travaux public M. Moulin, qui leur demandent de réparer les rues dans lesquelles ils ont exécuté des travaux.

Il en résulte que plusieurs rues sont actuellement en très mauvais état.

La seule explication donnée est que le mauvais temps actuel empêche de faire les réparations nécessaires.

Mais cet état de choses existait avant les pluies, et il serait question d'y mettre prochainement un terme.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Mme R. C. Davey à M. H. Stork, deux terrains, Prytania, Louisiana, Colisée et Delachaise, $5,500.

L. P. Bryant à la Firemen Building Association, un terrain, Crete, DeSoto, Lepage et White, $600.

Les héritiers de Louis Lay à Mme Vve Louis Lay un terrain, Toledano, Saratoga, Rampart et Louisiana $1,100; German American Homestead à Mme Catherine N. Harlee deux terrains, Magasin, Erato Constance et Thalie, $4500.

Jacob Muller à L. J. Therenee un terrain, Jackson, Prump, Elen et Franklin $1,100.

BASE-BALL.

Montgomery 7: Little Rock 1.
Savannah, 6: Augusta, 2.
Columbia, 1: Jacksonville, 3.
Charleston, 4: Macon, 3.
St-Louis, 4: Brooklyn, 3.
New York, 5: Cincinnati, 2.
Pittsburg, 7: Boston, 2.
Chicago, 6: Philadelphie, 1.
Chicago, 1: New York, 0.
Cleveland, 5: Philadelphie, 1.
Detroit, 7: Washington, 3.

IVY OR OAK POISONING
immediately eradicated by the application of
Hydrozone
Harmless, although a most powerful healing agent.
I will send on receipt of 25 cents to pay postage.
A TRIAL BOTTLE FREE.
Sensitive skins after the most severe and prompt cure Insect Bites, Stings, Prickly Heat, Sunburn, etc.
Sold by leading druggists.
None genuine without my signature.
Prof. Charles Marchand
631 Prince Street, New York.
Send for Book on Skin Diseases, containing hundreds of testimonials and valuable information.

Retour du Dr. Batchelor

Après une absence de deux mois le Dr. James M. Batchelor le chirurgien en chef de l'hôpital est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir et a repris les exercices de ses fonctions. Le Dr. Batchelor revient de Vienne où il était l'hôte du célèbre chirurgien Lorenz.

Départ du gouverneur Blanchard.

Le gouverneur Blanchard est reparti pour Baton Rouge hier matin. Le gouverneur s'occupera très prochainement de la nomination du chef du bureau d'enregistrement.

Coups de couteau

Hier matin vers six heures une querelle a eu lieu à la American Sugar Reinery, à l'angle des rues Wells et Iberville, entre deux ouvriers de couleur, Marsh Sanders et Abraham Brown. Ce dernier ayant reçu trois coups de couteau au corps a été transporté à l'hôpital. Sanders a été arrêté.

Mort Subite

M. Norton R. Roberts, un avocat, âgé de 52 ans, est mort subitement hier après-midi vers 3 heures. Il causait avec des amis dans ses bureaux, rue St-Charles, près Gravier, lorsque tout à coup il est tombé de son siège. Un médecin a été promptement mandé mais avant son arrivée M. Roberts avait expiré.

Le coroner a fait la levée du corps et a donné un certificat de mort causée par une affection cardiaque. Le défunt demeurait avec sa famille Avenue Peters 1517.

MONTE A L'HOPITAL

Melville Speller, le jeune noir blessé par Jos. Holmes à Carondelet, Lne, mercredi dernier, et qui était arrivé à la Nouvelle-Orléans dans la nuit de jeudi, est mort à l'hôpital hier soir des suites de sa blessure.

Blessure.

Fred Suermann, un employé de la "Louisiana Mirror Works", devait une énorme glace pour la vitrine du magasin de M. Paul Claverie à l'angle des rues Ste-Anne et Decatur hier matin, lorsque la glace est tombée à terre et s'est brisée. Suermann blessé au bras par les éclats de verre a été pansé à l'hôpital.

VOLS.

Des voleurs sont entrés dans la demeure de M. Wm. Baker hier matin rue Coliseé 2727, mais en l'absence de la famille il est impossible d'estimer les objets volés.

Trois singes et deux perroquets, propriété de M. Nemodus du Nicaragua, en route pour l'exposition de St-Louis ont été volés avant dernière nuit dans la gare de l'Illinois Central au pied de la rue Caroline.

—Hier matin entre deux et quatre heures un voleur a brisé la vitrine du magasin de Louis Spor, à l'angle des rues Dauphine et Lafayette et en a emporté trois paires de chaussures.

Chute.

Hier soir vers six heures et demie, Hampton D. Perry, âgé de 45 ans, demeurant à l'angle de la rue Conti et du Passage de la Bourse, est accidentellement tombé en descendant les escaliers de sa demeure et s'est blessé à la tête. Il a été pansé à l'hôpital.

HOTEL
STRATHCONA
Niagara-sur-le-Lac, Canada.
Le Lieu de Plaisance est situé sur
LE LAC ONTARIO.
Il est ouvert depuis le 1er JUIN sous une administration nouvelle. On y pêche, on s'y baigne, on s'y promène en bateau.
ARTHUR WARD Propriétaire
Service [illegible]

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire:

Le Secrétaire perpétuel,
BEN. ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

BULLETIN FLUVIAL

Niveau du fleuve 11 août 1904

Rapport [illegible] Département de l'Agriculture [illegible]

	Plaine hauteur	Ligne de danger	Hier	Changement en 24 heures
St-Paul		14	3.0	+0.1
Davenport	15	15	2.8	0.0
P. Louis	35	30	9.6	−0.4
Dubuque	44	45	12.3	−0.5
Memphis	23	23	5.1	−0.3
Havana	18	12	12.8	−0.3
Vicksburg	44	45	16.7	−1.1
Baton Rouge				
Doraldson	23	25	11.0	−0.0
N. Orléans		14	7.9	−0.0
Helena		31	22.2	−1.0
Omaha		21	4.2	+0.1
Kansas City		51	10.9	+0.8
Pittsburg	30	28	5.5	0.0
Cincinnati	45	50	6.7	−0.1
Louisville		28	3.7	−0.1
Nashville		40	2.8	0.0
Chattanooga	12	15	3.3	0.0
Fort Smith		22	8.1	+0.
Little Rock		25	10.4	−1.1
Arthur City		37	5.0	0.0
Fulton	20	28	9.0	−0.4
Shreveport	21	29	5.5	0.0
Alexandria	32	42	5.1	0.0
Barbre				
Gamble	36	35	11.5	−0.5
Morros		46	9.0	+0.2

CHEVAUX ET MULETS.

Les receptes pour les chevaux et mulets sont bonnes avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	100@300
Bons chevaux de trait	75@125
Chevaux communs	50@100
Mules de selle	150@175
Extra heavy	200@225
Mules pour labourer et traire	100@110
Mules pour tirer et scier	85@100

JOHN BUNNOT
Entrepreneur de pompes funèbres
Rémi Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.
GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En face de l'Opéra Français
TELEPHONE 6376
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Ne pas confondre avec d'autres.
TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals Mariages Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe quelle heure.
W. S. FRAZEE,
Avocat et Conseiller en Droit
Loi commerciale et maritime. Conseils donnés à des créditeurs étrangers.
514 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4309 Nlle-Orléans Lne.
Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau 633 Place Commerciale
THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.
Vous préserve des piqures des Moustiques.
En vente au No 129 rue Decatur
Petite bouteille ..... 25c.
Grand flacon ..... 50c.

AMUSEMENTS.
BASE BALL
AUJOURD'HUI
New Orleans vs Birmingham.
JOUR DES DAMES.
La partie commencera à 3.45 heures p. m.
ATHLETIC PARK.
Tous les Soirs à 8:15, Pluie ou Beau Temps.
MR JAKE WELLS
Présente —
Mr Walter Edwards & Co.
— Dans —
"The Sign of the Four"
DE CONAN DOYLE
Bureau de location chez Munson Hart. Matinée 10c et 25c. Soirs 15c, 25c, 35c, 50c.
WEST END.
TOUS LES SOIRS
Orchestre de Concert de Faoretti,
4 Actes de Vaudeville de Haute Classe.
Biographe Américain.
SIEGES RESERVÉS—10 CENTS
En vente chez Junius Hart, coin 4de rue Chapel et Bourgogne
Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904.
Partira de MILNERTBG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal, Levée.
Tous les jours excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 9 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville Lewisburg Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du canal de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue du canal.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet coin Coyle.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, Nos 601 602 Hibernia Bank and Trust Building, Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1904. Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au mardi, 16 août 1904, à 7.30 heures p. m., pour la construction du quai de la rue Toulouse, les matériaux pour lequel devront être fournis par le Bureau.

Dépôt: $1,000. Paiements: Quatre vingts pour cent (80 0/0) par mois. Bon: Montant complet du contrat.

Plans, spécifications, blancs pour soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de T. F. Coleman, ingénieur, No 920 Bâtisse Hibernia Bank and Trust, Nouvelle-Orléans, par qui des les copies seront fournies sur un dépôt de quinze dollars ($15), lequel dépôt sera remboursé sur le retour intact dudit plan en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY
Président.

30 juil—30 au 16 août inc

Pour Première Communion.
Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent.
Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et d'autres Cadeaux utiles et appropriés
CHEZ
Wm Frantz & Co.,
Joailliers et Opticiens,
833 RUE DU CANAL,
Près Dauphine.

avidité véritablement bestiale, en vrais affamés qu'ils étaient.

Pourtant, cette chair sauvage, toute fraîche, était coriace et d'un goût peu délicat.

Mais, dans le désert, lorsque l'on a failli mourir de faim, on n'a pas le droit d'être difficile.

Ventre affamé ne choisit pas.

—Ça manque de sel! remarqua bientôt plaisamment Gaston de Beuvardes, dont la faim commençait à s'apaiser.

—Heureusement, rectifia Maurice.

Si nous avions mangé salé, nous aurions eu trop vite soif.

—Donc, conclut de Bussiares, dont la bonne humeur revenait aussi, avec l'apaisement de l'estomac, tout est pour le mieux, mes amis.

A quelque chose malheur est bon!

—Voilà enfin un axiome juste, fit Maurice.

—Brigadier, vous avez raison! conclut l'aéronaute.

Ainsi la bonne humeur française ne perd jamais ses droits.

Leurs repas terminé, les trois fugitifs se sentirent plus vaillants.

—Il va falloir nous remettre en route, sans tarder, reprit alors Gaston de Beuvardes, en montrant à l'Est une clarté rose envahissant rapidement l'horizon.

—Oui, voici l'aurore, appuya de Bussiares.

—Puisse cette journée nous être propice, ajouta Maurice.

Si nous avons le bonheur de trouver de l'eau et un aliment quelconque, nous pouvons espérer revoir enfin tous ceux que nous aimons.

—Ayons courage et confiance, repartit Bussiares, la Providence ne nous abandonnera pas.

Allons, mes amis, en route!

Les trois compagnons se mirent aussitôt en marche, dans la direction indiquée par l'ex capitaine.

Durant près de cinq heures, ils allèrent d'un pas à peu près régulier, s'arrêtant seulement de temps à autre pour reprendre haleine et reposer leurs jambes fatiguées.

Ils causaient peu, pour ménager leurs forces.

Mais le soleil montait rapidement vers le zénith.

Ses rayons ardents embrasaient l'atmosphère, rendaient la température accablante.

Et la soif, éternelle et terrible ennemie des voyageurs du désert, recommençait à tourmenter les fugitifs.

Déjà le visage de Maurice Dutertre s'assombrissait; son pas devenait plus incertain, plus lent.

Il pressentait de nouvelles défaillances prochaines; le désespoir reprenait peu à peu possession de son âme affaiblie par tant de vicissitudes successives.

De Bussiares allait toujours, grave, patiemment volontaire de se rapprocher du but poursuivi.

Gaston de Beuvardes marchait à son côté, admirant secrètement son endurance, et s'efforçant de l'imiter.

Il avait d'ailleurs pour lui, la jeunesse, la robustesse de son tempérament, de ses muscles d'athlète.

Une exclamation soudaine de Maurice, demeuré un peu en arrière, arrêta net les deux hommes.

—Là-bas, là bas, voyez donc! criait le sous-lieutenant.

Et, de son bras étendu vers le Nord, dans un geste large, il désignait un point où semblaient se dresser les silhouettes informes de quelques arbres.

—Des palmiers! s'écria de Bussiares à son tour.

Il doit y avoir de l'eau sur ce point.

Il faut arriver là, coûte que coûte!

—Mais cela ne va-t-il pas nous éloigner de notre route? objecta Gaston.

—Qu'importe quelques centaines de mètres de plus ou de moins, si nous sommes sauvés!

Or, l'eau, c'est le salut pour nous.

—Allons, conclut simplement l'aéronaute, vous avez toujours raison, mon ami.

Et l'ex-capitaine se dirigeant résolument vers le point indiqué, il le suivit.

Maurice, ranimé par cet espoir imprévu, raffermit son courage chancelant.

Il marcha sur les traces de ses compagnons, s'efforçant de se maintenir à peu de distance.

Une heure plus tard, les fugitifs arrivaient exténués, ruisselants de sueur, les jambes ankylosées par la fatigue, devant un groupe de cinq ou six palmiers rabougris.

Ces arbres malingres projetaient autour d'eux une ombre à peine large de deux mètres carrés.

Mais c'était un abri inespéré contre les rayons brûlants de l'astre-roi.

Bussiares se précipita, se penchant avidement vers le sol.

—Un puits! criait-il bientôt.

Et, se jetant à plat ventre, il allongea le bras, sembla le plonger dans le sable, puis retira bientôt sa main pleine de liquide.

Il but avec une avidité de bête assoiffée, aussitôt imité par ses compagnons.

A la vérité, l'eau n'était pas très pure; elle avait un goût saumâtre. Mais combien elle parut délicieuse aux trois malheureux.

Ils s'en rassasièrent avec délices.

—C'est un puits abandonné, fit remarquer Bussiares, car son débit doit être trop faible pour servir utilement aux caravanes.

—Il est suffisant pour nous, ajouta Gaston de Beuvardes.

Et peut-être faut-il nous féliciter qu'il n'attire point les damnés coureurs du désert.

Si, avec cela, nous avions la chance de trouver à bref délai un aliment quelconque, je proposerais de rester ici jusqu'à demain matin.

Un peu de repos nous est indispensable!

—C'est mon avis, appuya Maurice.

D'ailleurs, je ne pourrais aller plus loin, pour le moment du moins.

Je sens un sommeil invincible m'envahir.

—Dormez donc, mes amis, fit de Bussiares, je veillerai sur votre repos.

Le premier de vous deux se réveillant reprendra ma place.

Sans parler davantage, Gaston de Beuvardes et Maurice Dutertre s'étendirent à l'ombre bienfaisante des palmiers.

De Bussiares s'assit près d'eux et demeura pensif, les coudes appuyés sur les genoux, le menton dans ses deux mains.

Il pensait toujours à sa fille Yvonne; à Paule, sa femme bien aimée.

Il se disait que le jour où il les reverrait toutes deux, sans doute, était prochain, s'il parvenait sain et sauf au terme de son périlleux voyage.

Plusieurs heures s'écoulèrent ainsi, sans que Gaston ou Maurice interrompissent le sommeil lourd qui les avait terrassés.

Déjà l'ombre des palmiers se déplaçait en s'allongeant, le soleil s'inclinait à l'Ouest.

Et ce fut la chaleur de ses rayons qui réveilla enfin l'aéronaute.

—J'ai dormi trop longtemps, n'est ce pas? demanda-t-il à de Bussiares, d'un accent qui laissait percer comme une honte d'avoir succombé à cette faiblesse.

—Non, mon ami, non, n'ayez aucun regret, si cela vous a réconforté tout à fait.

—Certes, je me sens dispos à présent.

Si mon estomac pouvait se satisfaire, tout serait pour le mieux.

Mais oublions cela pour le moment, en dépit du proverbe fameux et faux encore: "Qui dort dîne!"

Reposez vous à votre tour, nous verrons plus tard à nous occuper de la nourriture.

Sans répondre, de Bussiares s'étendit au côté de Maurice Dutertre qui dormait toujours lourdement.

Et bientôt le sommeil réparateur vint clore les paupières de l'ex-capitaine, tandis que Gaston de Beuvardes songeait en lui-même, et non sans anxiété, au moyen difficile de se procurer des aliments.

Malheureusement la fin de la journée s'écoula, sans justifier l'espoir improbable de la capture et de la mort d'un animal quelconque.

Et la nuit vint rapidement développer de ses ténèbres tresses les trois fugitifs, dont les affres terribles allaient se renouveler sans doute par la faim!

VII

FIN CONTRE FIN

—Vraiment, le coup d'œil est féerique: c'est merveilleux! s'écria Paule de Bussiares, en s'extasiant de bonne foi sur le panorama superbe qui s'offrait à ses yeux ravis.

—Oui, les Arabes l'ont bien nommée "Alger la blanche", répliqua le baron Dutertre, en contemplant de loin la capitale de la seconde France.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.
Vingt-cinq cents la Bouteille
[illegible]—1 an